

DOSSIER RECHERCHES ACTIONS (2)

ANALYSE DE TEXTE : ACTIONS

Robert CARON

À côté des ateliers d'écriture équipés d'écrivains qui résident, l'AFL propose une entrée plus "utilitariste" parce que moins axée sur les fonctions d'expression littéraire de l'écriture. Entrée qui trouve assez facilement une oreille attentive du côté de la formation des publics dits en difficultés, à croire que les "sans difficultés" savent parfaitement maîtriser les tenants et aboutissants de la construction de la pensée.

Depuis peu, les choses semblent évoluer. La formation DESTA (Diplôme d'Études Supérieures en Techniques Aquacoles) a inscrit dans son programme un module intitulé : "Expression écrite et orale". Par relation interposée l'AFL, en la personne de Robert Caron, fait son entrée aux côtés de prestigieux organismes dans la formation de 22 futurs cadres.

Le texte qui suit a été rédigé après une première rencontre de trois heures. Il s'agit d'un compte-rendu, d'un retour de lecture à propos d'une première tentative d'écriture de la part de ces étudiants.

Le logiciel Analyse de textes a grandement facilité ce retour d'informations et les étudiants ont apprécié la prise à distance constructive qu'il permet.

"Écrire, c'est creuser l'exception jusqu'à la règle."

La demande, stipulée par les stagiaires eux-mêmes, parmi d'autres :

- Améliorer son CV (présentation, contenu)
- La lettre de motivation...

Soit. L'écriture permet notamment, et cela doit intéresser les scientifiques que sont les stagiaires, de travailler la "*représentation qui est comme un prototype volontariste des choses*" (Henri Wallon). C'est ce volet-là de l'écriture qu'il m'a paru "rentable" de travailler.

La lettre de motivation, le CV sont des écrits qui peuvent être maîtrisés de deux manières au moins. Une première, très rapide et fonctionnelle, s'appuie sur des techniques scolaires d'imitation. Il s'agit de connaître et de mettre en oeuvre les différents critères reconnus et imposés.

Une seconde prend un chemin de traverse et s'aventure du côté de l'intérêt irremplaçable de l'écriture. Il faut alors "*apprendre à perdre du temps pour en gagner*" car la profession, la qualification peuvent de moins en moins se passer de cette capacité à créer du sens. "*Écrire, c'est creuser l'exception jusqu'à la règle.*" disait André Stil.

J'ai donc demandé à chacun 5 mots qualifiant le plus précisément possible leur profession, le choix du mot juste me paraissant utile. La profession ne ressemblant à aucune autre, il s'agit bien pour un auteur de CV ou d'une lettre de motivation de "cerner une "exception".

La mise en commun des 22 fois 5 mots permet d'aboutir à une précision que l'on ne peut négliger.

Analyse de textes révèle que :

- 108 mots ont été collectés dont 55 différents.

. En tête : Diplôme (11), Aquaculture (9), Gestion (8) et Profession (7).

. Ensuite : Avenir, Connaissance, Technique et Théorique (tous les 4 répétés 3 fois).

- Avec 8 mots on obtient près de 50 % des mots de la liste. Le particulier qui occupe les journées d'un aquiculteur, l'exception qui caractérise la profession ne se retrouvent que dans le mot "Aquaculture".

Les autres peuvent tout aussi bien aller avec d'autres professions. Par ailleurs, il ne fait aucun doute, notamment à cause du deuxième peloton de mots, qu'il s'agit de personnes en formation.

- Sur la totalité des mots, un regroupement par Champs Analogiques (chaque mot est relié à un ou plusieurs des 827 champs du *Dictionnaire des Idées par les Mots*, Édition le Robert) donne le classement suivant :

a - Enseignement (7%)

b - Agriculture (4,8%). Aquaculture est rattaché à ce champ

c - Entreprise (4,2%)

d - Travail (3,7%)

Là encore la prégnance de la formation est forte. Sur la suite du classement les champs se répartissent équitablement autour de 10 à 20 pour mille. Signe que les avis se partagent et se personnalisent. Il est, par ailleurs, remarquable qu'il n'y a pratiquement aucun terme relatif à un quelconque souci écologique (Nature et Vie).

Quelle idée se ferait un directeur du personnel chargé du recrutement du passé professionnel, de la vision du métier des candidats ? De l'intérêt qu'il aurait à se doter de la richesse qu'ils représentent ? Qu'on le veuille ou non, l'impact des mots est une réalité qu'il faut travailler.

La deuxième tâche des stagiaires a été de produire un texte sur le thème : Les 10 premières minutes de votre quotidien professionnel.

Rédaction ! Sujet bateau, scolaire !

- L'insignifiant, l'habituel et le coutumier occupent une bonne part de notre quotidien sans même un regard de notre part. Pourtant ce quelconque, ce trois fois rien, a été créé, installé et voulu par la personne même qui le vit. Ainsi, parler des cinq ou dix premières minutes de travail est loin d'être une petite affaire. C'est là, à cet endroit précis que se cognent, chaque jour deux regards sur le monde, deux mondes, deux volontés : l'individu avec ses zones d'ombres d'un côté et le collectif avec ces exigences de l'autre. Parler de ce moment très précis c'est dire le conflit qui m'oppose, moi, au social, aux autres. C'est aussi dénouer les fils de ce qui me construit dans le travail : ce que j'y gagne, en plus de mon salaire, ce que j'y trouve en plus de l'obligation. Bref, s'attaquer à ce moment précieux et précis, c'est se découvrir ; se découvrir soi et se découvrir aux autres.

- Plus le cœur de ce que l'on cherche à comprendre relève de l'anodin et du coutumier, plus il résiste aux mots, à l'écriture et donc au sens. Le lyrique n'a pas sa place, l'épopée y est absente, le romanesque se ratatine. Les mots fuient à la même vitesse que le sens à creuser. Cet insignifiant-là se retrouve aussi dans le métier, au jour le jour. Par ailleurs, et dans la même veine, comment se décrire au fil d'un CV ou d'une lettre de motivation ?

Sur 22 présents à la séance, je ne récolte que 15 textes.

Une première lecture fait apparaître une grande unité dans le traitement :

. 8 textes sont bâtis sur le même plan.

. dans les 7 autres, l'accent est davantage mis sur la personnalité, les états d'âmes de l'auteur : "sensation de se réaliser", "les informations qui se bousculent", le rejet de "la manipulation, de la normalisation", "le stoïcisme sur ce que l'on pense de moi"...

Les informations suivantes ont été récoltées grâce au logiciel qui ne fait qu'une chose : compter des mots, des structures de phrases, mettre des écrits en statistiques.

1. L'analyse des thèmes auxquels renvoient les mots employés est significatif de la technique d'écriture choisie. En effet sur 15 textes, 11 se voient attribuer comme thème principal la Chronologie. Autrement dit, l'écriture s'est orientée vers une transcription du moment dans sa linéarité, on y trouve : un début, un commencement et en général une fin ponctuée par l'entrée en scène de l'intervenant.

Sont aussi très présents : Les Relations Humaines (Fortement présentes dans 7 textes), le Raisonnement (diffus dans 9 textes), les Transports (4 textes)...

2. L'analyse des Champs analogiques (sous thèmes rattachés aux Thèmes ci-dessus) ne fait que confirmer les conclusions précédentes. Ainsi se trouvent liés au Thème Chronologie : nouveau, temps, commencer, retard, durer, journée, événement, heure,... Le temps dans tous ses états !

3. Un élément important dans le style d'écriture employé : le type de phrases. Alors que l'on dénombre 103 propositions principales, on compte aussi 68 phrases interrompues. Ce procédé stylistique permet un petit air de naturel, un effet "décontraction", une ambiance vivante. On se permet de sortir de l'académisme qui colle à la phrase traditionnelle.

4. Du côté du vocabulaire, les mots "Cours" (13 fois), "Aller" (11), "Arriver" (10), "Intervenant" (10), et "Journée" (10) sont les premiers en tête de liste (en dehors des mots outils). Le moins que l'on puisse dire est que l'on ne cherche pas midi à quatorze heures... alors qu'un spécialiste dit qu'écrire "c'est fabriquer des hasards"...

Quelles leçons en tirer ?

- L'aspect exploration, analyse pour faire passer une vision construite de ce que l'on vit n'a pas été le traitement choisi, et pour cause... c'est le plus difficile. La totalité des textes reprend une mise à plat, une volonté de retranscrire ce qui est, en ligne, comme un film... Or l'intérêt de l'écriture repose essentiellement sur la construction du sens. La recherche du Pourquoi plus que la mise en mots du Comment.

- Sur le fond de ce qui est dit, il est relativement clair que la formation au quotidien est acceptée comme un spectacle, le roulement des intervenants assurant une certaine diversité.

Terminons par une petite mise au point...

Ce que j'ai essayé de faire, c'est de travailler les lignes de force de l'ensemble de ce qui a été produit. Je me suis mis dans un fauteuil de lecteur, avec des lunettes à verres correcteurs (le logiciel) et j'ai essayé de lire entre les lignes. Il ne s'agit donc pas d'un jugement de valeur : le temps consacré à ces "exercices" et les consignes auxquelles il a fallu se plier sont loin d'être un cadre idéal d'écriture.

Une fois cette précaution posée, je crois que quelques-unes des remarques issues de l'utilisation d'Analyse de textes ne sont pas négligeables eu égard à la demande de formation.

Robert CARON

Deux textes parmi les 15 :

Nouvelle journée, nouvel intervenant, nouvelle humeur !

Bonjour à tous et embarquons-nous dans une nouvelle aventure que sera le cours. Espérance d'une bonne pédagogie et d'une bonne ambiance de promotion. Que va-t-il ou elle nous raconter, par rapport à ce que j'imagine de ce cours.

10 minutes, voilà le temps nécessaire pour jauger l'intervenant. N'est-ce pas ce que font les enfants ? Tester une nouvelle personne pour en connaître les limites ?

Observation et test des autres étudiants : tiens, celui-là à l'air joyeux, tel autre a mal dormi !

Bien : papier, crayon, tout y est ; 10 minutes d'analyses et peut-être pas mal d'heures d'ennui !

Mais restons indulgent, les intervenants ne sont pas forcément enseignants ... Moteur !

Nous y voilà, je descends de ma monture.

Venir à vélo c'est déjà un bon point pour un cadre dynamique. Mon challenge quotidien c'est de le rester toute la journée.

L'intervention s'annonce bonne sur le papier, mais on a déjà assisté à de sacrées traversées du désert.

Quoi qu'il en soit maintenant c'est à l'intervenant de jour, il a quinze minutes pour nous séduire.